

Montreal Trust Company (*Plaintiff*)
Appellant;

and

Gulf Securities Corporation Ltd.
(*Defendant*) *Respondent*;

and

Tidewater Oil Company, Triad Petroleum Development Ltd., Marathon Oil Company, Canada Cities Services Petroleum Corporation, Atlantic Richfield Company
(*Defendants*) *Respondents*.

1976: November 3, 4; 1977: January 25.

Present: Laskin C.J. and Martland, Judson, Ritchie, Spence, Pigeon, Dickson, Beetz and de Grandpré JJ.

ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR
SASKATCHEWAN

Mines and minerals — Royalties — Assignment — Notice — G's interests under oil and gas permits assigned to T — G entering royalty trust agreement with M — G assigning to M all royalty payments payable by T or its successors or assigns to G — T acknowledging notice of assignment — T intending to surrender leases to Crown — G exercising right of election to take over lands to be surrendered — G calling upon T to assign its interest under leases to third party — M entitled to royalties payable by third party to G — M not entitled to enforce as against T obligations which T had undertaken to G.

The respondent Gulf received certain petroleum and natural gas permits from the Crown in the right of Saskatchewan. By an agreement dated June 6, 1949, with the respondent Tidewater, Gulf assigned its interests under these and other permits to Tidewater. Tidewater agreed, *inter alia*, that during such time as it retained its interests in the lands covered by the permits it would pay to Gulf 2½ per cent of the sale value of oil and gas produced from these lands. Clause 10 of the agreement empowered Tidewater, without Gulf's consent, to assign all or any part of its interest in the lands, but, subject to the condition that such assignment "be made subject to the assumption by the assignee thereunder of all rights and obligations of [Tidewater] under said lands and under this agreement with respect to the lands covered thereby". Clause 10 also permitted Tidewater to surrender its interest in the lands in whole

Montreal Trust Company (*Demanderesse*)
Appelante;

et

Gulf Securities Corporation Ltd.
(*Défenderesse*) *Intimée*;

et

Tidewater Oil Company, Triad Petroleum Development Ltd., Marathon Oil Company, Canada Cities Services Petroleum Corporation, Atlantic Richfield Company
(*Défenderesses*) *Intimées*.

1976: 3 et 4 novembre; 1977: 25 janvier.

Présents: Le juge en chef Laskin et les juges Martland, Judson, Ritchie, Spence, Pigeon, Dickson, Beetz et de Grandpré.

EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DE LA
SASKATCHEWAN

Mines et minéraux — Redevances — Cession — Préavis — Droits de G en vertu des permis de pétrole et de gaz naturel cédés à T — Acte de fiducie relatif aux redevances entre G et M — G cède à M toutes les redevances qui lui seront dues par T ou ses successeurs et ayants droit — T reconnaît l'avis de cession — T entend abandonner à la Couronne un certain nombre de baux — G exerce son droit de prendre en charge les terrains qui doivent être abandonnés — G demande à T de céder à un tiers ses droits en vertu des baux — M a droit aux redevances dues par le tiers à G — M n'a pas acquis le droit à l'exécution, à l'encontre de T, des obligations assumées par cette dernière envers G.

L'intimée Gulf a obtenu de la Couronne du chef de la province de la Saskatchewan un certain nombre de permis de pétrole et de gaz naturel. Selon la convention datée du 6 juin 1949 conclue avec l'intimée Tidewater, Gulf a cédé les droits résultant de ses permis et d'autres permis à Tidewater. Entre autres choses, Tidewater a accepté, aussi longtemps qu'elle conserverait ses droits dans les terrains visés par les permis cédés, de payer à Gulf 2½ pour cent de la valeur marchande du pétrole et du gaz provenant de ces terrains. La clause 10 de la convention donnait le pouvoir à Tidewater, sans le consentement de Gulf, de céder tous ses droits ou une partie de ceux-ci dans les terrains, mais sous réserve qu'une telle cession «sera assujettie à la prise en charge par le cessionnaire du bail de tous les droits et obligations de [Tidewater], procédant desdits terrains et de la présente convention, relativement aux terrains en faisant l'objet».

or in part. However, if Tidewater proposed to surrender such interest it was obligated to give Gulf 30 days' notice of that intent. Within that time Gulf had the right, by written notice, to elect to take over the lands proposed to be surrendered. If it so elected, any reassignment was to "be made subject to the foregoing conditions of assumption and release".

On May 15, 1950, Gulf entered into a royalty trust agreement with the appellant Montreal Trust. Under cl. 2 of this agreement Gulf assigned to Montreal all royalty payments which, by the terms of the Tidewater agreement, became payable by Tidewater, or its successors or assigns, to Gulf. On the same day Gulf gave a notice of the assignment to Tidewater. Tidewater acknowledged and accepted this notice of assignment and undertook to make payments to Montreal in accordance with the terms of the notice.

On September 14, 1956, the Crown granted Tidewater two petroleum and natural gas leases covering the lands in question. In 1960 Tidewater notified Gulf that it intended to surrender a number of leases to the Crown including the two aforementioned leases. Subsequently, Gulf's solicitors wrote to Tidewater electing to take assignment of some of the acreage to be surrendered by Tidewater. Arrangements were made by Gulf with Imperial Oil to have the latter take over the two leases. Gulf made an agreement on April 20, 1960, with Imperial reserving an overriding gross royalty of 2½ per cent in respect of the leases. Tidewater was not a party to this agreement. An agreement dated September 6, 1960, was entered by Tidewater, Imperial and Gulf under which, *inter alia*, Tidewater assigned the leases to Imperial. The assignment made no reference to the overriding royalty to be paid by Imperial. Imperial obtained production of oil from the lands covered by the leases and paid to Gulf the royalties stipulated in the agreement with Gulf dated April 20, 1960.

Montreal brought action against Gulf, against Tidewater and against the other four respondents. As against Gulf it claimed entitlement to the royalties paid and payable by Imperial and sought an accounting and payment of the amount found to be payable. As against Tidewater it claimed damages because Tidewater had failed to stipulate, in the assignment to Imperial, for the assumption by Imperial of the obligation to make the royalty payments to Montreal. Montreal contended that this obligation rested upon Tidewater by virtue of the assignment made by Gulf to Montreal and accepted by

La clause 10 permettait également à Tidewater d'abandonner ses droits dans les terrains, en tout ou en partie. Toutefois, si Tidewater entendait abandonner ses droits, elle était obligée de donner à Gulf un préavis de trente jours. Pendant ce délai Gulf avait le droit, moyennant un avis écrit, de décider de succéder à Tidewater relativement aux terrains que cette dernière se proposait d'abandonner. Si elle décidait en ce sens, toute rétrocession devait être «assujettie aux conditions précitées de prise en charge et de libération».

Le 15 mai 1950, Gulf a signé avec l'appelante, Montreal Trust, un acte de fiducie relatif aux redevances. En vertu de la clause 2 de cet acte, Gulf a cédé à Montréal toutes les redevances qui, aux termes de la convention Tidewater, étaient dues par Tidewater, ses successeurs ou ayants droit. Le même jour Gulf a donné à Tidewater avis de la cession. Tidewater a reconnu et a accepté cet avis de cession et s'est engagée à faire les paiements à Montréal conformément aux termes de l'avis.

Le 14 septembre 1956, la Couronne a accordé à Tidewater deux baux portant sur du pétrole et du gaz naturel visant les terrains en question. En 1960, Tidewater a avisé Gulf qu'elle entendait abandonner à la Couronne un certain nombre de baux, dont les deux baux précités. Plus tard, les avocats de Gulf ont informé Tidewater, par lettre, que leur cliente entendait se faire céder une partie de la superficie que Tidewater entendait abandonner. Gulf s'est arrangée avec Imperial pour que cette dernière prenne charge des deux baux. Le 20 avril 1960, Gulf a signé une convention avec Imperial, se réservant pour tous les baux une redevance dérogatoire brute de 2½ pour cent. Tidewater n'était pas partie à cette convention. Une convention datée du 6 septembre 1960 est intervenue entre Tidewater, Imperial et Gulf, aux termes de laquelle, entre autres choses, Tidewater cédait les baux à Imperial. La cession ne mentionnait pas la redevance dérogatoire qu'Imperial devait payer. Imperial a réussi à extraire du pétrole des terrains visés par les baux et a payé à Gulf les redevances stipulées dans la convention du 20 avril 1960.

Montréal a intenté une action contre Gulf, Tidewater et les quatre autres intimées. Elle a prétendu, en ce qui concerne Gulf, avoir droit aux redevances payées par Imperial et dues par celle-ci et a demandé l'établissement de comptes et le paiement des sommes qui seraient trouvées dues. Pour ce qui est de Tidewater, elle lui réclamait des dommages-intérêts pour avoir omis de stipuler, dans la cession à Imperial, la prise en charge par cette dernière de l'obligation de payer les redevances à Montréal. Cette dernière a prétendu que cette obligation incombait à Tidewater en vertu de la cession qui lui

Tidewater. The four respondents, other than Tidewater, were alleged to constitute a syndicate, with Tidewater, on behalf of which Tidewater made its agreement with Gulf.

Montreal succeeded at trial as against Gulf. The action against Tidewater was dismissed on the ground that there was no contractual obligation by Tidewater to Montreal. The Court of Appeal allowed Gulf's appeal and dismissed Montreal's cross-appeal as against Tidewater. Montreal then appealed to this Court.

Held (Pigeon, Dickson and de Grandpré JJ. dissenting in part): The appeal as against Gulf should be allowed; the appeal as against Tidewater and the other respondents should be dismissed.

Per Laskin C.J. and Martland, Judson, Ritchie, Spence and Beetz JJ.: Contrary to the opinion of the Court of Appeal, what had occurred here could not be equated to an outright surrender by Tidewater of its interest in the two petroleum and natural gas leases. Had such a surrender been effected to the Crown those leases would have been terminated. But they were not terminated. Instead, Gulf called upon Tidewater to assign its interest under the leases to Imperial. The leases, which Tidewater had obtained, by performance of the conditions attached to the permits, remained in effect and Imperial became the assignee of Tidewater's interest under them. Clause 10 of the Tidewater agreement contemplated the assumption by Imperial of Tidewater's royalty obligations in respect of them. In view of these circumstances, Imperial was an assignee of Tidewater and the royalty payments required to be paid by Imperial to Gulf were within the provisions of cl. 2 of the royalty trust agreement. When Gulf made its commitment to the holders of the royalty trust certificates under cl. 2 of the royalty trust agreement it gave to them the benefit of royalties payable to Gulf by any assignee of Tidewater if such assignment was effected by virtue of the operation of cl. 10 of the Tidewater agreement.

As to the appeal as against Tidewater, Montreal was not an assignee from Gulf of the Tidewater agreement. It did not become entitled to enforce, as against Tidewater, the obligations which Tidewater had undertaken to Gulf under cl. 10 of that agreement.

Tidewater was under no contractual obligation to Montreal. Its only legal duty to Montreal was to honour the notice of assignment of royalties which it had received, and which related solely to royalties which

avait été consentie par Gulf et acceptée par Tidewater. Elle a allégué en outre que les quatre intimées, autres que Tidewater, avaient formé un consortium avec cette dernière, au nom duquel Tidewater avait signé sa convention avec Gulf.

En première instance, Montréal a eu gain de cause dans son action contre Gulf. L'action contre Tidewater a été rejetée au motif que celle-ci n'avait aucune obligation contractuelle à l'égard de Montréal. La Cour d'appel a accueilli l'appel de Gulf et rejeté l'appel incident de Montréal à l'encontre de Tidewater. Montréal a alors introduit un pourvoi devant cette Cour.

Arrêt (les juges Pigeon, Dickson et de Grandpré étant dissidents en partie): Le pourvoi en tant que dirigé contre Gulf doit être accueilli. Le pourvoi en tant que dirigé contre Tidewater et les autres intimées doit être rejeté.

Le juge en chef Laskin et les juges Martland, Judson, Ritchie, Spence et Beetz: Contrairement à l'avis de la Cour d'appel, on ne peut pas assimiler ce qui s'est passé en l'espèce à un abandon complet par Tidewater de ses droits dans les deux baux portant sur du pétrole et du gaz naturel. Si cet abandon avait été effectué en faveur de la Couronne, ces baux auraient été résiliés mais ils ne l'ont pas été. Au lieu de cela, Gulf a demandé à Tidewater de céder à Imperial ses droits dans les baux. Ces derniers, que Tidewater a obtenus en exécutant les conditions attachées aux permis, sont demeurés en vigueur et Imperial est devenu le cessionnaire des droits de Tidewater en résultant. La clause 10 de la convention Tidewater prévoyait la prise en charge par Imperial des redevances que devait verser Tidewater relativement à ces baux. Vu ces circonstances, Imperial était un cessionnaire de Tidewater et les paiements de redevances qu'Imperial devait effectuer à Gulf étaient soumis aux dispositions de la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances. Quand Gulf s'est engagée à l'égard des détenteurs des certificats de redevances, en vertu de la clause 2 de l'acte de fiducie, elle leur a donné le bénéfice des redevances dues à Gulf par tout cessionnaire de Tidewater si cette cession était effectuée en vertu des dispositions de la clause 10 de la convention Tidewater.

Pour ce qui est du pourvoi dirigé contre Tidewater, Gulf n'a pas cédé à Montréal la convention Tidewater. Elle n'a pas acquis le droit à l'exécution, à l'encontre de Tidewater, des obligations assumées par cette dernière envers Gulf en vertu de la clause 10 de cette convention.

Tidewater n'avait aucune obligation contractuelle à l'égard de Montréal. Sa seule obligation légale envers Montréal était d'honorer l'avis de cession des redevances qu'elle avait reçu et qui n'avait d'incidence que sur les

might become payable by Tidewater in respect of its production from the lands described in the Tidewater agreement.

The provisions of the royalty trust agreement applied to royalties payable by Imperial which, at the instance of Gulf, had become the successor or assign of Tidewater. The obligation to require payment to Montreal rested solely upon Gulf. Notice of the assignment of Gulf's royalties effected by cl. 2 of the royalty trust agreement should have been given to Imperial by Gulf or by Montreal. No duty to give such notice was imposed upon Tidewater.

Per Pigeon, Dickson and de Grandpré JJ., dissenting in part: The appeal as against Gulf should be allowed for the reasons given by the majority and the appeal against the other respondents should be allowed as well. If the overriding royalty had become payable by Tidewater and had been paid to Gulf rather than to Montreal, the latter would have had a good cause of action against Tidewater by virtue of the assignment, the notice thereof and the acknowledgment and acceptance. In the second place, the assignment, although not of the entire agreement but of the royalty only, covered the royalty becoming payable by an assignee of Tidewater as well as the royalty becoming payable by Tidewater itself. However, at Gulf's request, Tidewater made an assignment of the lease to Imperial in such terms that the royalty became payable to Gulf by the assignee. It could not be less of a breach of Tidewater's obligation to Montreal to have the royalty paid by its assignee to Gulf than to so do itself.

Tidewater must be held to have known that the assignment of the royalty to Montreal was made for the purpose of enabling Gulf to deal with the royalty trust certificates and the purpose of the notice of assignment was to ensure that Tidewater would not pay the royalty to Gulf but to Montreal. When Tidewater assigned the lease to Imperial, it was therefore bound to stipulate for payment of the royalty to Montreal, not to Gulf. This did not need to be spelled out in so many words. If Tidewater assigned the lease its obligation was to stipulate for payment to no other than the true creditor of the royalty.

APPEAL from a judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan¹, allowing an appeal by Gulf Securities Corporation Ltd. from a judgment

redevances susceptibles d'être dues par Tidewater relativement à sa production provenant des terrains visés par la convention Tidewater.

Les dispositions de l'acte de fiducie relatif aux redevances s'appliquaient aux redevances dues par Imperial qui, à la demande de Gulf, était devenu le successeur ou l'ayant droit de Tidewater. L'obligation de demander le paiement à Montréal incombait uniquement à Gulf. Avis de la cession des redevances de Gulf effectué par la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances, aurait dû être donné à Imperial par Gulf ou par Montréal. Aucune obligation de donner cet avis n'était imposée à Tidewater.

Les juges Pigeon, Dickson et de Grandpré, dissidents en partie: Le pourvoi interjeté contre Gulf doit être accueilli pour les motifs rendus par la majorité et le pourvoi interjeté contre les autres intimées doit également être accueilli. Si Tidewater était devenue débitrice de la redevance dérogatoire et l'avait versée à Gulf plutôt qu'à Montréal, cette dernière n'aurait pas eu un bon droit d'action contre Tidewater en vertu de la cession et de l'avis, la reconnaissance et l'acceptation de cette cession. En second lieu, bien que la cession ne portât pas sur la totalité de la convention mais sur la redevance seulement, elle visait la redevance exigible d'un cessionnaire de Tidewater aussi bien que la redevance exigible de Tidewater elle-même. Toutefois, à la demande de Gulf, Tidewater a cédé le bail à Imperial en des termes tels, que la redevance devait dorénavant être versée à Gulf par le cessionnaire. Ce ne peut être un moindre manquement à l'obligation de Tidewater envers Montréal que de faire payer la redevance à Gulf par son ayant droit plutôt que de le faire elle-même.

Il faut considérer que Tidewater savait que la cession de la redevance à Montréal était faite dans le but de permettre à Gulf de disposer des certificats de redevances et que le but de l'avis de cession était d'assurer le paiement de la redevance par Tidewater à Montréal et non à Gulf. Quand Tidewater a cédé le bail à Imperial, elle était tenue, par conséquent, de stipuler le paiement de la redevance à Montréal, non à Gulf. Cela n'avait pas besoin d'être exprimé en ces termes. Si Tidewater cédait le bail, son obligation était de stipuler le paiement à nul autre que le créancier véritable de la redevance.

POURVOI à l'encontre d'un arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan¹, qui avait accueilli un appel interjeté par Gulf Securities Corporation

¹ [1975] 1 W.W.R. 689, 49 D.L.R. (3d) 436.

¹ [1975] 1 W.W.R. 689, 49 D.L.R. (3d) 436.

of Bence C.J.Q.B. and dismissing a cross-appeal by Montreal Trust Company against Tidewater Oil Company and certain associated companies. Appeal allowed in part, Pigeon, Dickson and de Grandpré JJ. dissenting in part.

W. M. Elliott, Q.C., for the plaintiff, appellant.

M. C. Shumiatcher, Q.C., *R. Bamford, L. H. McDonald, Q.C.*, and *R. B. Laschuk*, for the defendants, respondents.

The judgment of Laskin C.J. and Martland, Judson, Ritchie, Spence and Beetz JJ. was delivered by

MARTLAND J.—The respondent, Gulf Securities Corporation Ltd., herein referred to as “Gulf”, obtained from the Crown, in the right of the Province of Saskatchewan, a number of permits which authorized Gulf to conduct geophysical surveys, examinations and investigations with respect to lands in which petroleum and natural gas were owned by the Crown. These included permits numbered 159 and 160. Upon compliance with the regulations under which the permits were issued, Gulf had the right to obtain petroleum and natural gas leases from the Crown in respect of portions of the lands defined in the permits. The land which is the subject of this appeal is the North Half of Section 32, Township 6, Range 4, West of the 2nd Meridian (included in Permit 159) and the East Half of Section 6, Township 6, Range 2, West of the 2nd Meridian (included in Permit 160).

By agreement dated June 6, 1949, hereinafter referred to as “the Tidewater agreement”, Gulf assigned its interests under these and other permits to the respondent Tide Water Associated Oil Company, which later became Tidewater Oil Company, hereinafter referred to as “Tidewater”. Under this agreement Tidewater agreed that, during such time as it retained its interest in the lands covered by the assigned permits, whether under permit, lease or other form of title from the Government of the Province of Saskatchewan, it would pay to Gulf 2½ per cent of the sale value of oil produced

Ltd. contre un jugement du juge en chef Bence de la Cour du Banc de la Reine, et avait rejeté un appel incident de Montreal Trust Company contre Tidewater Oil Company et certaines companies affiliées. Pourvoi accueilli en partie, les juges Pigeon, Dickson et de Grandpré étant dissidents en partie.

W. M. Elliott, c.r., pour la demanderesse, appelante.

M. C. Shumiatcher, c.r., *R. Bamford, L. H. McDonald, c.r.*, et *R. B. Laschuk*, pour les défenderesses, intimées.

Le jugement du juge en chef Laskin et des juges Martland, Judson, Ritchie, Spence et Beetz a été rendu par

LE JUGE MARTLAND—L’intimée, Gulf Securities Corporation Ltd., ci-après appelée «Gulf», a obtenu de la Couronne du chef de la province de la Saskatchewan, un certain nombre de permis qui autorisaient Gulf à entreprendre des études et recherches géophysiques sur des terrains où la Couronne était propriétaire du pétrole et du gaz naturel. Les permis nos 159 et 160 étaient de ce nombre. Après s’être conformée aux règlements en vertu desquels les permis avaient été émis, Gulf pouvait obtenir de la Couronne des baux portant sur du pétrole et du gaz naturel relativement aux parcelles de terrain décrites dans les permis. Les terrains présentement en cause sont la moitié nord de la section 32, canton 6, rang 4, à l’ouest du deuxième méridien (visé dans le permis 159) et la moitié est de la section 6, canton 6, rang 2, à l’ouest du deuxième méridien (visé dans le permis 160).

Selon la convention datée du 6 juin 1949, ci-après appelée «la convention Tidewater», Gulf a cédé les droits résultant de ces permis et d’autres permis, à l’intimée Tide Water Associated Oil Company, devenue par la suite Tidewater Oil Company, ci-après appelée «Tidewater». En vertu de cette convention, Tidewater acceptait, aussi longtemps qu’elle conserverait ses droits dans les terrains visés par les permis cédés, que cela fût en vertu d’un permis, d’un bail ou de toute autre forme de titre délivré par le gouvernement de la province de la Saskatchewan, de payer à Gulf 2½

from the lands covered by the permits, 2½ per cent of the sale value of gas produced from those lands and 2½ per cent of the sale value of 35 per cent of the gasoline extracted from gas produced from those lands.

Clause 10 of the Tidewater agreement provided as follows:

10. It is expressly agreed that Assignee does not intend to create and does not hereby create any joint tenancy, or tenancy in common, in any interest in said lands, or in the oil, gas and other hydrocarbons which may be produced therefrom, and Assignor hereby expressly disclaims any right, title, interest or estate in said lands, or any of said products, by reason of any of the provisions of this agreement; that Assignee, in its operation on said lands, shall have full discretion to conduct such operations in whatever manner it shall see fit without incurring any liability whatsoever to Assignor; that nothing herein contained shall be deemed to obligate Assignee to produce, save or sell, or otherwise dispose of oil, gas, or gasoline from said lands and that Assignee may, and is hereby irrevocably empowered to, at any time at its election, without any consent or participation by Assignor, modify, surrender, assign, terminate or otherwise dispose of its interest in said lands with respect to all or any part of said lands, and upon any surrender or termination of Assignee's interest in said lands, this agreement shall ipso facto terminate with respect to said lands covered by such surrender or termination; provided, however, that if Assignee shall assign or otherwise dispose of its interest in said lease as to all or any part of said lands, said assignment or other disposition shall be made subject to the assumption by the Assignee thereunder of all rights and obligations of Assignee under said lands and under this agreement with respect to the lands covered thereby, and thereafter Assignee shall be released and discharged of and from all further obligations and liabilities hereunder with respect to the lands covered thereby; provided, further, however, that in every instance of the proposed surrender or termination of said lands, in whole or in part, Assignee shall give Assignor thirty (30) days' written notice of such intention within which time Assignor shall have the right to elect whether or not to take over that part of the lands proposed to be surrendered or terminated by giving written notice to Assignee, and any reassignment to Assignor shall be made subject to the foregoing conditions of assumption and release.

pour cent de la valeur marchande du pétrole provenant des terrains visés par les permis, 2½ pour cent de la valeur marchande du gaz provenant de ces terrains et 2½ pour cent de la valeur marchande des 35 pour cent de l'essence extraite de ce gaz.

La clause 10 de la convention Tidewater stipule ce qui suit:

[TRADUCTION] 10. Il est expressément convenu que le cessionnaire n'entend pas créer et ne crée pas, par les présentes, une tenure conjointe ni une tenure indivise sur tout droit dans lesdits terrains, ou dans le pétrole, le gaz ou les autres hydrocarbures qui peuvent y être extraits, et le cédant renonce expressément, par les présentes, à tout droit, titre, ou intérêt dans lesdits terrains ou dans un desdits produits, résultant des stipulations de la présente convention; qu'en ce qui concerne les opérations sur lesdits terrains, le cessionnaire pourra les conduire à son gré, de la manière qu'il avisera, sans encourir de responsabilité à l'égard du cédant; que rien, dans les présentes, ne sera considéré comme obligeant le cessionnaire à produire, conserver, vendre ou autrement aliéner le pétrole, le gaz ou l'essence provenant desdits terrains; que le cessionnaire pourra, et il y est irrévocablement autorisé par les présentes, au moment de son choix, sans aucun consentement ou participation du cédant, modifier, abandonner, transporter, résilier ou autrement aliéner ses droits dans lesdits terrains ou dans une partie de ceux-ci, et en cas d'abandon ou de résiliation des droits du cessionnaire dans lesdits terrains, la présente convention sera résiliée de plein droit relativement aux terrains faisant l'objet d'un tel abandon ou d'une telle résiliation; sous réserve, toutefois, que si le cessionnaire cède ou aliène autrement ses droits dans ledit bail relativement auxdits terrains ou à une partie de ceux-ci, la cession précitée ou autre aliénation sera assujettie à la prise en charge par le cessionnaire du bail de tous les droits et obligations du cessionnaire, procédant desdits terrains et de la présente convention, relativement aux terrains en faisant l'objet, à la suite de quoi le cessionnaire sera relevé et libéré de toute obligation et responsabilité futures qu'il serait susceptible de subir en vertu des présentes, relativement à ces terrains; sous réserve, toutefois, que chaque fois qu'il envisage un abandon ou une résiliation, en tout ou en partie, le cessionnaire doit donner au cédant un préavis écrit de 30 jours de son intention, délai pendant lequel le cédant pourra décider de succéder au cessionnaire relativement à cette partie des terrains dont on envisage l'abandon ou la résiliation, en en avisant le cessionnaire par écrit et toute rétrocession au cédant sera assujettie aux conditions précitées de prise en charge et de libération.

On May 15, 1950, Gulf entered into an agreement with the appellant, hereinafter referred to as "Montreal". This agreement, hereinafter referred to as "the royalty trust agreement" contained the following relevant recitals and provisions:

AND WHEREAS Gulf is desirous of issuing certificates for its two and one-half per cent (2½%) royalty, as defined in the preceding recital and in the Tidewater Agreement, and for that purpose desires to assign to the Trustee all its, right, title and interest to all royalty payments to which it may, by the terms of the Tidewater Agreement, become entitled;

AND WHEREAS the Trustee has agreed to accept the assignment of Gulf's royalty aforesaid upon the terms and conditions hereinafter set forth;

2. ASSIGNMENT OF GULF'S ROYALTY:—

Gulf does hereby forever set over, transfer, assign, convey and deliver unto the Trustee all royalty payments which may by the terms of the Tidewater Agreement become hereafter payable by Tidewater, or its successors or assigns, to Gulf.

3. ROYALTY CERTIFICATES:—

The royalty payments, by the preceding clause hereof assigned to the Trustee . . . shall be regarded as divided into one hundred and eighty thousand (180,000) units, to be known and hereinafter referred to as "Gross Royalty Units". The Trustee shall issue royalty certificates, hereinafter referred to as "Gross Royalty Trust Certificates" covering the said Gross Royalty Units, which said Gross Royalty Certificates shall be in the form as set out in Schedule "B" hereto. Such Gross Royalty Trust Certificates shall forthwith upon the execution of this Agreement, be issued by the Trustee to, and in the name of Gulf, or to, and in the name of, such person or parties as Gulf may designate or nominate to the Trustee in writing, and each Certificate shall be respectively issued in the proportions designated by Gulf to the Trustee in writing.

4. . . .

Each full Gross Royalty Unit issued under this Agreement shall entitle the holder to one one hundred and eight-thousandth part of the two and one-half per cent (2½%) royalty assigned to the Trustee hereunder, less and subject only to deductions for income and other taxes, if any, and of the costs and expenses, including those of the Trustee, as hereinafter set forth and provided.

Le 15 mai 1950, Gulf a signé avec l'appelante, ci-après appelée «Montréal», un acte, ci-après appelé «l'acte de fiducie relatif aux redevances», qui contenait l'exposé et dispositions pertinents suivants:

[TRANSLATION] ET ATTENDU que Gulf entend émettre des certificats pour ses redevances de deux et demi pour cent (2½%), telles que définies dans l'exposé qui précède et dans la convention Tidewater, et, dans ce but, désire céder au fiduciaire tous ses droits, titres et intérêts concernant les redevances auxquelles elle peut avoir droit en vertu de la convention Tidewater;

ET ATTENDU que le fiduciaire a convenu d'accepter la cession précitée des redevances de Gulf aux conditions ci-après énoncées;

2. CESSION DES REDEVANCES DE GULF:—

Par les présentes, Gulf cède et transporte irrévocablement au fiduciaire toutes les redevances qui, en vertu de la convention Tidewater, lui seront dues, dans l'avenir, par Tidewater, ses successeurs ou ayants droit.

3. CERTIFICATS DE REDEVANCES:—

Les redevances cédées au fiduciaire par la clause précédente du présent acte . . . seront considérées comme divisées en cent quatre-vingt mille (180,000) unités, ci-après appelées «unités de redevances brutes». Le fiduciaire émettra des certificats de redevances, ci-après appelés «certificats de redevances brutes de la fiducie» couvrant les unités de redevances brutes précitées; ces certificats de redevances brutes revêtiront la forme établie à l'annexe «B» des présentes. Dès la signature du présent acte, les certificats de redevances brutes précités seront émis par le fiduciaire en faveur et au nom de Gulf ou en faveur et au nom de telle personne ou telles parties que Gulf pourra désigner ou nommer par écrit au fiduciaire, et chaque certificat sera respectivement émis par écrit dans les proportions indiquées par Gulf au fiduciaire.

4. . . .

Le détenteur de chaque unité de redevances brutes émise en vertu du présent acte aura droit à une part équivalant à un cent quatre-vingt millièmes de la redevance de deux et demi pour cent (2½%) cédée au fiduciaire en vertu des présentes, après déduction pour impôt et taxes, s'il en est, et des frais et dépenses, y compris ceux du fiduciaire, tels qu'établis et stipulés ci-après.

15. EXERCISE OF RIGHTS ORDER SUBLEASE:—

Nothing in this Agreement herein contained shall be taken or construed as an assignment or transfer of the Tidewater Agreement itself, but in the event of any default by Tidewater in the payment of the royalty made payable by the terms of the Tidewater Agreement, Gulf shall, on being indemnified as to its costs, charges and expenses in connection therewith, itself take, or permit the Trustee to take in its name, such steps or proceedings as counsel for the Trustee may advise with respect to any such default and the enforcement of Gulf's rights to the royalty payments agreed by Tidewater to be paid, pursuant to the terms of the Tidewater Agreement.

The Tidewater Agreement was annexed to the royalty trust agreement as Schedule A and was declared to be a part of it.

On the same day, May 15, 1950, Gulf gave a notice of the assignment to Tidewater. It reads as follows:

NOTICE OF ASSIGNMENT

TO: Tide Water Associated Oil Company,
79 New Montgomery Street,
San Francisco, California,
U.S.A.

WHEREAS, by a certain Agreement in writing dated the 6th day of June, 1949, made between the undersigned, Gulf Securities Corporation Ltd. (hereinafter called "Gulf") of the one part, and Tide Water Associated Oil Company (hereinafter called "Tide Water"), of the other part, Gulf Securities Corporation Ltd. did assign, transfer and set over to Tide Water certain oil and gas exploration Permits theretofore granted to Gulf by the Province of Saskatchewan, the lands covered by the said Permits comprising an area of approximately nine million (9,000,000) acres, situated in the Province of Saskatchewan aforesaid;

AND WHEREAS, in consideration of the assignment of the said Permits by Gulf to Tide Water, the said Agreement of June 6th, 1949, provided that Tide Water, so long as it should retain its interest in any lands covered by the said Permits, would account for, and pay to, Gulf, from the proceeds of sale of oil, gas and gasoline produced, saved and/or sold from the lands covered by the said Permits, certain royalty payments, all as provided in and subject to the terms of, the said Agreement of June 6th, 1949;

AND WHEREAS, by the terms of a Royalty Trust Agreement, dated the 15th day of May, 1950, and made between Gulf Securities Corporation Ltd., of the one part, and Montreal Trust Company, of the other part,

15. EXERCICE DES DROITS EN VERTU D'UNE SOUS-LOCATION:—

Rien dans le présent acte ne sera considéré ou interprété comme une cession ou un transfert de la convention Tidewater elle-même, mais en cas de défaut, quel qu'il soit, par Tidewater de payer la redevance due en vertu de ladite convention, Gulf, en vue d'être indemnisée de ses frais, honoraires et dépenses en résultant, entreprendra elle-même ou permettra au fiduciaire d'entreprendre en son nom telles démarches ou procédures que l'avocat du fiduciaire estimera opportunes à l'égard d'un tel défaut et du respect des droits de Gulf quant au versement des redevances promises par Tidewater, conformément aux termes de la convention Tidewater.

La convention Tidewater était annexée à l'acte de fiducie relatif aux redevances en tant qu'annexe A et fut même déclarée partie de cet acte.

Le même jour, soit le 15 mai 1950, Gulf a donné à Tidewater, dans les termes suivants, avis de la cession:

[TRANSLATION] AVIS DE CESSION

A: Tide Water Associated Oil Company,
79 rue New Montgomery,
San Francisco, Californie,
É.-U. d'Amérique.

ATTENDU que par une certaine convention écrite en date du 6 juin 1949, intervenue entre la soussignée, Gulf Securities Corporation Ltd. (ci-après appelée «Gulf»), d'une part, et Tide Water Associated Oil Company (ci-après appelée «Tide Water»), d'autre part, Gulf Securities Corporation Ltd. a cédé et transporté à Tide Water certains permis d'exploration de pétrole et de gaz, précédemment accordés à Gulf par la province de la Saskatchewan, les terrains visés par lesdits permis comprenant une superficie approximative de neuf millions (9,000,000) d'acres situées en la susdite province;

ET ATTENDU qu'en contrepartie de la cession desdits permis par Gulf à Tide Water, ladite convention du 6 juin 1949 stipulait que Tide Water, aussi longtemps qu'elle conserverait ses droits dans quelque partie des terrains faisant l'objet desdits permis, paierait à Gulf, sur le produit de la vente du pétrole, du gaz ou de l'essence en provenant, certaines redevances, le tout selon les stipulations et termes de la convention du 6 juin 1949;

ET ATTENDU qu'aux termes de l'acte de fiducie relatif aux redevances, en date du 15 mai 1950, intervenu entre Gulf Securities Corporation Ltd., d'une part, et la Compagnie Montréal Trust d'autre part, Gulf a cédé à la

Gulf has assigned to Montreal Trust Company all Gulf's right, title and interest in all future payments of the royalty which may become payable by Tide Water pursuant to the provisions of the Agreement of June 6th, 1949, first above mentioned, such assigned payments of royalty to be subject, in all respects, to the provisions of the last-mentioned Agreement;

NOW, THEREFORE, Gulf hereby gives notice to Tide Water that it has assigned to Montreal Trust Company all future payments of royalty which, by the terms of the said Agreement of June 6th, 1949, may become payable to Gulf; that the said Assignment to Montreal Trust Company is an absolute assignment of all Gulf's right, title and interest in the said payments, and that Montreal Trust Company is, by virtue of the terms of the said Royalty Trust Agreement, dated the 15th day of May, 1950 entitled to receive all such future payments of royalty, and to give a binding receipt therefor;

AND Gulf Securities Corporation Ltd. in consideration of the acceptance of this Notice by Tide Water, does hereby covenant that it will at all times save harmless and indemnify Tide Water against all claims and demands which may be made by it, or by any other person or corporation by reason of any royalty payments hereafter made by Tide Water directly to Montreal Trust Company, in accordance with the terms of this Notice;

ALL royalty payments aforesaid shall be made to Montreal Trust Company at its office at 112—Seventh Avenue West, Calgary, Alberta, Canada.

On July 17, 1950, Tidewater acknowledged and accepted this Notice of Assignment and undertook to make payments to Montreal in accordance with the terms of the notice. The operative portion of the acceptance reads as follows:

TIDE WATER ASSOCIATED OIL COMPANY, Operator, hereby acknowledges and accepts the above Notice of Assignment of royalty payments by Gulf Securities Corporation Ltd. to Montreal Trust Company, and hereby agrees that all payments of royalty pursuant to the agreement of June 6, 1949, accruing hereafter and prior to a termination in any manner of the Royalty Trust Agreement dated May 15, 1950, and referred to in said Notice of Assignment, will, subject to the terms and conditions of the said Agreement of June 6, 1949, be made by Tide Water Associated Oil Company directly to Montreal Trust Company, in accordance with the terms of the above Notice.

Compagnie Montréal Trust tous ses droits, titres et intérêts dans tous les paiements futurs des redevances qui pourront être dues par Tide Water conformément aux stipulations de la convention du 6 juin 1949 précitée en premier lieu, ces paiements de redevances devant être assujettis, à tous égards, aux stipulations de l'acte mentionné en dernier lieu;

EN CONSÉQUENCE, Gulf avise Tide Water, par les présentes, qu'elle a cédé à la Compagnie Montréal Trust tous les paiements futurs de redevances qui, aux termes de ladite convention du 6 juin 1949, pourront lui être dues; que ladite cession à la Compagnie Montréal Trust est une cession irrévocable de tous les droits, titres et intérêts de Gulf dans lesdits paiements et que la cessionnaire a le droit, en vertu des termes dudit acte de fiducie relatif aux redevances daté du 15 mai 1950, de recevoir tous ces paiements futurs de redevances et d'en donner valable quittance;

ET Gulf Securities Corporation Ltd. en contrepartie de l'acceptation du présent avis par Tide Water, garantit, par les présentes, qu'elle tiendra en tout temps Tide Water quitte de toute réclamation qu'elle pourrait faire ou que d'autres personnes ou compagnies pourraient faire en raison de tout paiement de redevances effectué par Tide Water directement à la Compagnie Montréal Trust, conformément aux termes de cet avis;

TOUS les paiements susdits de redevances seront faits à la Compagnie Montréal Trust, en ses bureaux sis au 112, Septième avenue ouest, Calgary (Alberta), Canada.

Le 17 juillet 1950, Tidewater a reconnu et accepté cet avis de cession et s'est engagée à faire les paiements à Montréal conformément aux termes de l'avis. La partie pertinente de cette acceptation se lit comme suit:

[TRADUCTION] TIDE WATER ASSOCIATED OIL COMPANY, exploitant, reconnaît et accepte, par les présentes, le susdit avis de cession des paiements de redevances par Gulf Securities Corporation Ltd. à la Compagnie Montréal Trust et convient, par les présentes, que tous les paiements de redevances résultant de la convention du 6 juin 1949 qui seront exigibles dorénavant et avant la résiliation, de quelque manière, de l'acte de fiducie relatif aux redevances daté du 15 mai 1950 dont il est question dans ledit avis de cession, seront, sous réserve des termes et conditions de ladite convention du 6 juin 1949, faits par Tide Water Associated Oil Company directement à la Compagnie Montréal Trust, conformément aux termes du susdit avis.

On September 14, 1956, a Crown, Petroleum and Natural Gas Lease No. PN 1310 was granted to Tidewater covering lands in Permit No. 159 which included the N1/2 32-6-4-W2. Similarly, a lease, No. PN 1572, was granted by the Crown on September 14, 1956, to Tidewater covering the E1/2 6-6-2-W2 which arose out of Permit No. 160. Both leases were from July 1, 1956, for 21 years renewable for further terms of 21 years.

By letter dated February 26, 1960, Tidewater notified Gulf that it intended to surrender a number of leases to the Crown including Leases PN 1310 and PN 1572.

Subsequently, by letter dated March 24, 1960, Gulf's solicitors wrote to Tidewater electing to take assignment of some of the acreage to be surrendered by Tidewater. The letter read as follows:

Re: Gulf Securities Corporation Ltd. request for Assignments of leases on 58,995 acres in Saskatchewan.

Please be advised that our client, Gulf Securities Corporation Ltd., hereby exercises its right to take Assignments of 58,995 acres, more or less, being some of the lands covered by notices given by your Company. The said 58,995 acres are more particularly described in Schedules "A" and "B" to this letter.

The lands in question in this action were covered by this letter. Arrangements were made by Gulf with Imperial Oil Limited, hereinafter referred to as "Imperial", to have the latter take over the leases. Gulf made an agreement on April 20, 1960, with Imperial reserving an overriding gross royalty of two and one-half per cent (2½%) in respect of the leases. Tidewater was not a party to this agreement.

An agreement dated September 6, 1960, was entered by Tidewater, Imperial and Gulf under which Tidewater assigned to Imperial, *inter alia*, Lease No. PN 1310 as it related to the N1/2 32-6-4-W2 and Lease No. PN 1572. The assign-

Le 14 septembre 1956, la Couronne a accordé à Tidewater un bail n° PN 1310 portant sur du pétrole et du gaz naturel, visant les terrains mentionnés au permis n° 159 qui comprenait la ½ N 32-6-4-O2. De même, la Couronne a consenti à Tidewater le 14 septembre 1956, un bail n° PN 1572, visant la ½ E 6-6-2-O2 mentionnée au permis n° 160. Les deux baux sont entrés en vigueur le 1^{er} juillet 1956 et ce, pour 21 ans avec droit de renouveler pour d'autres termes de même durée.

Par lettre en date du 26 février 1960, Tidewater a avisé Gulf qu'elle entendait abandonner à la Couronne un certain nombre de baux, dont PN 1310 et PN 1572.

Plus tard, par lettre en date du 24 mars 1960, les avocats de Gulf ont informé Tidewater que leur cliente entendait se faire céder une partie de la superficie que cette dernière allait abandonner. La lettre se lit comme suit:

[TRADUCTION]

Objet: Demande de Gulf Securities Corporation Ltd. pour la cession de baux portant sur 58,995 acres en Saskatchewan.

Veuillez noter que notre cliente, Gulf Securities Corporation Ltd., exerce par la présente son droit de se faire céder 58,995 acres, représentant une partie des terrains faisant l'objet des préavis donnés par votre compagnie. Lesdites 58,995 acres sont décrites plus en détail dans les annexes «A» et «B» de cette lettre.

Les terrains en cause en l'espèce sont visés par cette lettre. Gulf s'est arrangée avec Imperial Oil Limited, ci-après appelée «Imperial», pour que cette dernière prenne charge des baux. Le 20 avril 1960, Gulf a signé une convention avec Imperial, se réservant pour tous les baux une redevance dérogatoire brute de deux et demi pour cent (2½%). Tidewater n'était pas partie à cette convention.

Une convention datée du 6 septembre 1960 est intervenue entre Tidewater, Imperial et Gulf, aux termes de laquelle Tidewater cédait, notamment, à Imperial le bail n° PN 1310 portant sur la 1/2 N 32-6-4-O2 et le bail n° PN 1572. La cession ne

ment made no reference to the overriding royalty to be paid by Imperial.

In due course the Assignment of Lease No. PN 1572 was recorded in the records of the Department of Mineral Resources and a separate lease was issued to Imperial numbered PN 4879 to cover the N1/2 32-6-4-W2 which was cancelled from Lease No. PN 1310.

Imperial obtained production of oil from the lands covered by these leases and paid to Gulf the royalties stipulated in the agreement with Gulf dated April 20, 1960.

Montreal brought action against Gulf, against Tidewater and against the other four respondents. As against Gulf it claims entitlement to the royalties paid and payable by Imperial and seeks an accounting and payment of the amount found to be payable. As against Tidewater it claims damages because Tidewater had failed to stipulate, in the assignment to Imperial, for the assumption by Imperial of the obligation to make the royalty payments to Montreal. Montreal contends that this obligation rests upon Tidewater by virtue of the assignment made by Gulf to Montreal and accepted by Tidewater. The four respondents, other than Tidewater, are alleged to constitute a syndicate, with Tidewater, on behalf of which Tidewater made its agreement with Gulf.

Montreal succeeded at trial as against Gulf. The learned trial judge stated his reasons as follows:

Insofar as Gulf is concerned I have reached the conclusion that by virtue of the contract between the plaintiff and Gulf, which is found in the provisions of the Tidewater Agreement and the Royalty Agreement which incorporated the Tidewater Agreement, that Gulf was bound to pay to the plaintiff the 2½% of the sale value of those products referred to in paragraph 5 of the Tidewater Agreement which it, Gulf, might receive from the production of lands under the leases obtained pursuant to said permits. It could not avoid its liability by following the course of a direct assignment to Imperial. It was the party which imposed upon Tidewater the conditions of assumption referred to in the latter part of clause 10 of that Agreement and if it became an assign-

mentonnait pas la redevance dérogatoire qu'Imperial devait payer.

En temps opportun, la cession du bail n° PN 1572 a été enregistrée dans les registres du ministère des Richesses naturelles et un bail distinct a été accordé à Imperial sous le n° PN 4879 portant sur la 1/2 N 32-6-4-O2 qui fut alors rayée du bail n° PN 1310.

Imperial a réussi à extraire du pétrole des terrains visés par ces baux et a payé à Gulf les redevances stipulées dans la convention du 20 avril 1960.

Montréal a intenté une action contre Gulf, Tidewater et les quatre autres intimées. Elle prétend, en ce qui concerne Gulf, avoir droit aux redevances payées par Imperial et dues par celle-ci et elle demande l'établissement de comptes et le paiement des sommes qui seront trouvées dues. Pour ce qui est de Tidewater, elle lui réclame des dommages-intérêts pour avoir omis de stipuler, dans la cession à Imperial, la prise en charge par cette dernière de l'obligation de payer les redevances à Montréal. Cette dernière prétend que cette obligation incombe à Tidewater en vertu de la cession qui lui a été consentie par Gulf et acceptée par Tidewater. Elle allègue en outre que les quatre intimées, autres que Tidewater, ont formé un consortium avec cette dernière, au nom duquel Tidewater a signé sa convention avec Gulf.

En première instance, Montréal a eu gain de cause dans son action contre Gulf. Le savant juge de première instance a exposé ses motifs comme suit:

[TRADUCTION] Quant à Gulf, je conclus qu'en vertu de l'acte intervenu entre la demanderesse et Gulf, qui est fondé sur les dispositions de la convention Tidewater et de la convention sur les redevances à laquelle était incorporée la convention Tidewater, Gulf était tenue de payer à la demanderesse les 2½% de la valeur marchande des produits mentionnés au paragraphe 5 de la convention Tidewater, qu'elle, Gulf, pouvait recevoir de la production des terrains visés par les baux obtenus en vertu desdits permis. Elle ne peut pas esquiver sa responsabilité en ayant recours à une cession directe à Imperial. C'est elle qui a imposé à Tidewater les conditions de prise en charge exposées à la fin de la clause 10 de cette convention et si elle est devenue cessionnaire, ou la

nee or the nominator of an assignee I believe it should be bound by those conditions.

He dismissed the action against Tidewater on the ground that there was no contractual obligation by Tidewater to Montreal. Its duty to Montreal would arise only in respect of production which Tidewater obtained from the lands in question.

The Court of Appeal allowed Gulf's appeal and dismissed Montreal's cross-appeal as against Tidewater. The conclusion is as follows:

It appears to me that in order to sustain the judgment of the learned trial Judge, I would have to hold that all lands covered by the Tidewater agreement, with the possible exception of those surrendered directly to the Government, were impressed with an irrevocable payment of a two and one-half per cent royalty to Gulf. To reach this conclusion, I would have to ignore the real terms of the Tidewater agreement and render futile the specific provisions respecting termination and surrender. The provisions respecting termination and surrender are, in my view, clear and unambiguous and effect must be given thereto. As I have already stated, lands surrendered in accordance with provision of the Tidewater agreement would be effectively removed from the contract, and in respect of which there could be no royalty payments which would be subject to the Royalty Trust agreement.

APPEAL AS AGAINST GULF

I will deal first with Montreal's appeal as against Gulf. The liability of the latter to the former must be determined on a consideration of the obligations assumed by Gulf under the provisions of the royalty trust agreement. In cl. 2 of that agreement Gulf assigned to Montreal all royalty payments which, by the terms of the Tidewater agreement, became payable by Tidewater, *or its successors or assigns*, to Gulf. (The emphasis is my own.)

Although Tidewater had, by performance of the relevant conditions, qualified to obtain and had obtained the petroleum and natural gas leases involved in this matter, it had never obtained production of either substance so as to entitle Gulf to claim from it the appropriate royalty on production. However, the royalty trust agreement is not limited to royalty payments by Tidewater, but also

personne désignant un cessionnaire, je considère qu'elle doit être liée par ces conditions.

Il a rejeté l'action contre Tidewater au motif que celle-ci n'avait aucune obligation contractuelle à l'égard de Montréal. Elle n'aurait eu d'obligations envers Montréal qu'au regard de la production que Tidewater aurait obtenue des terrains en question.

La Cour d'appel a accueilli l'appel de Gulf et rejeté l'appel incident de Montréal à l'encontre de Tidewater. Elle a conclu comme suit:

[TRADUCTION] J'estime que pour confirmer le jugement du savant juge de première instance, je devrais décider que tous les terrains visés par la convention Tidewater, à l'exception peut-être de ceux directement abandonnés au Gouvernement, étaient soumis au paiement irrévocable d'une redevance de deux et demi pour cent en faveur de Gulf. Pour atteindre cette conclusion, je dois faire abstraction des termes réels de la convention Tidewater et rendre inefficaces les dispositions spécifiques concernant la résiliation et l'abandon. Ces dernières sont, à mon avis, claires et sans ambiguïté et il faut leur donner effet. Comme je l'ai déjà déclaré, les terrains abandonnés conformément aux dispositions de la convention Tidewater seraient effectivement supprimés du contrat et il ne peut y avoir, en ce qui les concerne, de paiements de redevances assujettis à l'acte de fiducie relatif aux redevances.

POURVOI INTERJETÉ CONTRE GULF

Je traiterai d'abord du pouvoir interjeté par Montréal contre Gulf. Les obligations de cette dernière envers la première doivent être déterminées en examinant les obligations assumées par Gulf en vertu des dispositions de l'acte de fiducie relatif aux redevances. Par la clause 2 de cet acte, Gulf a cédé à Montréal tous les paiements de redevances qui, aux termes de la convention Tidewater, étaient dues à Gulf par Tidewater, *ses successeurs ou ayants droit*. (Les italiques sont de moi.)

Bien que Tidewater, en exécutant les conditions pertinentes, eût satisfait aux exigences pour obtenir les baux portant sur le pétrole et le gaz naturel, et qu'elle les eût effectivement obtenus, elle n'a jamais produit l'une ou l'autre de ces substances de façon à donner à Gulf le droit de lui réclamer la redevance appropriée sur la production. Toutefois, l'acte de fiducie relatif aux redevances n'est pas

includes royalty payments which, by the terms of the Tidewater agreement, become payable to Gulf by Tidewater's successors or assigns.

The term of the Tidewater agreement which is all important in this connection is cl. 10, which has been cited. That clause empowered Tidewater, without Gulf's consent, to assign all or any part of its interest in the lands in question, but, subject to the condition that such assignment "be made subject to the assumption by the Assignee thereunder of all rights and obligations of (Tidewater) under said lands and under this agreement with respect to the lands covered thereby".

It is clear, therefore, that, had Tidewater elected to assign its interest under the two petroleum and natural gas leases involved here, it would have been obligated to insist that the assignee should assume the royalty obligation to Gulf imposed by the Tidewater agreement. It is equally clear that, in such event, the royalties payable by Tidewater's assignee to Gulf would have been caught by the provisions of cl. 2 of the royalty trust agreement.

Clause 10 also permitted Tidewater to surrender to the Crown its interest in the petroleum and natural gas leases. If that had been done those leases would have terminated. However, that right of surrender was subject to a condition. If Tidewater proposed to surrender such interest it was obligated to give to Gulf 30 days' notice of that intent. Within that time, Gulf had the right, by written notice, to elect to take over the lands proposed to be surrendered. If it so elected, any reassignment was to "be made subject to the foregoing conditions of assumption and release". The foregoing condition of "assumption" relates back to the requirement, on an assignment by Tidewater, that the assignee assume all Tidewater's rights and obligations under the agreement. One of those obligations was in respect of royalty payments to Gulf.

limité à des paiements de redevances par Tidewater. Il inclut aussi des paiements de redevances qui, aux termes de la convention Tidewater, sont dues à Gulf par les successeurs ou ayants droit de Tidewater.

La condition de la convention Tidewater de première importance à cet égard est la clause 10, précitée. Cette clause donne le pouvoir à Tidewater, sans le consentement de Gulf, de céder tous ses droits ou une partie de ceux-ci dans les terrains en question, mais sous réserve qu'une telle cession [TRADUCTION] «sera assujettie à la prise en charge par le cessionnaire du bail de tous les droits et obligations de (Tidewater), procédant desdits terrains et de la présente convention, relativement aux terrains en faisant l'objet».

Il est clair, par conséquent, que si Tidewater avait décidé de céder ses droits découlant des deux baux portant sur du pétrole et du gaz naturel, dont il est présentement question, elle aurait été obligée de s'assurer que le cessionnaire assume l'obligation de redevances envers Gulf, imposée par la convention Tidewater. Il est également clair que, dans cette éventualité, les redevances payables à Gulf par le cessionnaire de Tidewater auraient été soumises aux dispositions de la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances.

La clause 10 permettait également à Tidewater d'abandonner à la Couronne ses droits dans les baux portant sur du pétrole et du gaz naturel. Si cela avait été fait, ces baux auraient été résiliés. Toutefois, ce droit d'abandon était soumis à une condition. Si Tidewater entendait abandonner ses droits, elle était obligée d'en donner à Gulf un préavis de 30 jours. Pendant ce délai, Gulf avait le droit, moyennant un avis écrit, de décider de succéder à Tidewater relativement aux terrains que cette dernière se proposait d'abandonner. Si elle décidait en ce sens, toute rétrocession devait être «assujettie aux conditions précitées de prise en charge et de libération». Cette condition de «prise en charge» se réfère à l'exigence voulant qu'en cas de cession par Tidewater, le cessionnaire assume tous les droits et obligations de celle-ci en vertu de la convention. Une de ces obligations était le paiement de redevances à Gulf.

In the event, Tidewater desired to surrender the two petroleum and natural gas leases. Gulf exercised its right to ask for a reassignment, but, instead of requesting an assignment of the leases to itself, requested Tidewater to assign its interest under the leases to Imperial. Under the provisions of cl. 10, that assignment was required to be made subject to Tidewater's royalty obligation to Gulf.

The question in issue is, therefore, whether Imperial was a successor or assign of Tidewater within the meaning of cl. 2 of the royalty trust agreement.

The Court of Appeal, without specifically referring to cl. 2 of the royalty trust agreement, said this:

The surrender could be effected in two ways. There could be a direct surrender to the Government. In such a case, clearly the lands would be effectively removed from the contract and would be of no further concern either to Tidewater or to Gulf. The surrender could also be effected by a re-assignment to Gulf and Gulf electing to take over the lands proposed to be surrendered. If, as a result of such election, the lands were re-assigned to Gulf, they would, in my opinion, be as effectively removed from the contract as if they had been allowed to revert to the Government. Upon such re-assignment, the only obligation undertaken by Gulf was the assumption of the obligations to the Government in respect of such lands which had been assumed by Tidewater under the Tidewater agreement. To suggest that in such a case the re-assignment would be subject to payment to itself of the sums provided for in clause 5 of the agreement is not only illogical, but contrary to the whole purpose and intent underlying the provision for termination or surrender.

In my view, the fact that Gulf, in exercising its right to take over the lands which Tidewater proposed to surrender, directed that the assignment be made to Imperial Oil rather than to itself in no way altered the situation. Such assignment was made pursuant to the provision relating to surrender and was not that type of assignment contemplated by clause 10, to which obligations under paragraph 5 would attach.

In my opinion the Court of Appeal erred in equating what occurred here to an outright surrender by Tidewater of its interest in the two petroleum and natural gas leases. Had such a

En l'espèce, Tidewater désirait abandonner les deux baux portant sur du pétrole et du gaz naturel. Gulf a exercé son droit à la rétrocession mais, au lieu de demander la cession des baux en sa faveur, elle a demandé à Tidewater de les céder à Imperial. En vertu des dispositions de la clause 10, cette cession devait être faite sous réserve de l'obligation de Tidewater de verser à Gulf des redevances.

Par conséquent, la question qui se pose est de savoir si Imperial est un successeur ou un ayant droit de Tidewater, au sens de la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances.

La Cour d'appel, sans se référer spécifiquement à la clause 2 de cet acte, a dit ce qui suit:

[TRANSLATION] L'abandon peut s'effectuer de deux façons. Il peut y avoir un abandon direct au Gouvernement. Dans ce cas, il est clair que les terrains seraient effectivement supprimés du contrat et n'intéresseraient plus ni Tidewater ni Gulf. L'abandon peut également être effectué par une rétrocession à Gulf, cette dernière choisissant de succéder au cessionnaire relativement aux terrains dont l'abandon était envisagé. Si, en raison d'un tel choix, les terrains étaient rétrocédés à Gulf, ils seraient à mon avis également supprimés du contrat comme si on les avait restitués au Gouvernement. Lors d'une telle rétrocession, la seule obligation assumée par Gulf était la prise en charge des obligations envers le Gouvernement relativement à ces terrains, qui avaient été assumées par Tidewater en vertu de la convention Tidewater. Suggérer que, dans un tel cas, la rétrocession serait assujettie au paiement, à elle-même, des sommes prévues par la clause 5 de la convention est non seulement illogique, mais contraire aux but et intention fondamentaux de la disposition concernant la résiliation ou l'abandon.

A mon avis, le fait que Gulf, en exerçant son droit de succéder à Tidewater relativement aux terrains que celle-ci se proposait d'abandonner, ait donné des instructions pour que la cession soit faite à Imperial Oil plutôt qu'à elle-même, ne change d'aucune façon la situation. Cette cession était faite conformément aux dispositions concernant l'abandon et n'était pas le type de cession envisagé par la clause 10, auquel se rattachaient les obligations du par. 5.

A mon avis, la Cour d'appel a erré en assimilant ce qui s'est passé en l'espèce à un abandon complet par Tidewater de ses droits dans les deux baux portant sur du pétrole et du gaz naturel. Si cet

surrender been effected to the Crown those leases would have been terminated. But they were not surrendered. Instead, Gulf called upon Tidewater to assign its interest under the leases to Imperial. The leases, which Tidewater had obtained, by performance of the conditions attached to the permits, remained in effect and Imperial became the assignee of Tidewater's interest under them. Clause 10 of the Tidewater agreement contemplated the assumption by Imperial of Tidewater's royalty obligations in respect of them. In view of these circumstances my view is that Imperial was an assignee of Tidewater and the royalty payments required to be paid by Imperial to Gulf were within the provisions of cl. 2 of the royalty trust agreement. In my opinion, when Gulf made its commitment to the holders of the royalty trust certificates under cl. 2 of the royalty trust agreement, it gave to them the benefit of royalties payable to Gulf by any assignee of Tidewater if such assignment was effected by virtue of the operation of cl. 10 of the Tidewater agreement.

APPEAL AS AGAINST TIDEWATER

Montreal alleges that Tidewater owed a duty to it to ensure that, upon the assignment of its interests to Imperial, the overriding royalty stipulated by Gulf should be payable by Imperial to Montreal and not to Gulf. Montreal seeks damages from Tidewater for the alleged breach of that obligation.

The only contractual obligations undertaken by Tidewater under the Tidewater agreement were to Gulf. Tidewater's duty, under cl. 10 of that agreement, to do certain things in the event of its surrendering or assigning its interest was a duty owed solely to Gulf. Montreal was not the assignee of Gulf's rights under the Tidewater agreement. The opening words of cl. 15 of the royalty trust agreement specifically provide that:

Nothing in this Agreement herein contained shall be taken or construed as an assignment or transfer of the Tidewater Agreement itself.

abandon avait été effectué en faveur du Gouvernement, ces baux auraient été résiliés. Mais ils ne l'ont pas été. Au lieu de cela, Gulf a demandé à Tidewater de céder à Imperial ses droits dans les baux. Ces derniers, que Tidewater a obtenus en exécutant les conditions attachées aux permis, sont demeurés en vigueur et Imperial est devenue le cessionnaire des droits de Tidewater en résultant. La clause 10 de la convention Tidewater prévoyait la prise en charge par Imperial des redevances que devait verser Tidewater relativement à ces baux. Vu ces circonstances, Imperial était, selon moi, un cessionnaire de Tidewater et les paiements de redevances qu'Imperial devait effectuer à Gulf étaient soumis aux dispositions de la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances. A mon avis, quand Gulf s'est engagée à l'égard des détenteurs des certificats de redevances, en vertu de la clause 2 de l'acte de fiducie, elle leur a donné le bénéfice des redevances dues à Gulf par tout cessionnaire de Tidewater si cette cession était effectuée en vertu des dispositions de la clause 10 de la convention Tidewater.

POURVOI INTERJETÉ CONTRE TIDEWATER

Montréal soutient que Tidewater avait une obligation envers elle, à savoir que dès la cession de ses droits à Imperial, les redevances dérogatoires stipulées par Gulf soient payées par Imperial à Montréal et non à Gulf. Montréal demande à Tidewater des dommages-intérêts pour la prétendue inexécution de cette obligation.

Les seules obligations contractuelles assumées par Tidewater en vertu de la convention Tidewater étaient envers Gulf. L'obligation de Tidewater, en vertu de la clause 10 de cette convention, de faire certaines choses dans le cas d'abandon ou de cession de ses droits, était une obligation envers Gulf seulement. Montréal n'était pas le cessionnaire des droits de Gulf découlant de la convention Tidewater. Les premiers termes de la clause 15 de l'acte de fiducie relatif aux redevances disposent expressément que:

[TRADUCTION] Rien dans le présent acte ne sera considéré ou interprété comme une cession ou un transfert de la convention Tidewater elle-même.

The assignment made in cl. 2 of the royalty trust agreement was solely an assignment by Gulf to Montreal of royalty payments payable to Gulf by the terms of the Tidewater agreement by Tidewater or by Tidewater's successors or assigns. It was Gulf's obligation to see that such royalty payments were received by Montreal.

In implementation of that obligation Gulf gave to Tidewater a notice of the royalty assignment which it had made in favour of Montreal.

I have already recited the terms of the actual notice of assignment. It makes no reference to the assignment made in the royalty trust agreement of royalties payable by Tidewater's successors or assigns. It refers only to royalties payable by Tidewater. It is nothing more than a notice requiring Tidewater to pay to Montreal royalties which might be payable by it to Gulf under the Tidewater agreement.

Section 2 of *The Choses in Action Act*, R.S.S. 1940, c. 292, which was in effect at the time the assignment was made, provided as follows:

2. Every debt and every chose in action arising out of contract shall be assignable at law by any form of writing containing apt words in that behalf, but subject to such conditions and restrictions with respect to the right of transfer as may appertain to the original debt or as may be connected with or be contained in the original contract; and the assignee thereof may bring an action thereon in his own name as the party might to whom the debt was originally owing or to whom the right of action originally accrued, or he may proceed in respect of the same as though this Act had not been passed.

This provision could not give to Montreal, in respect of its assignment from Gulf, anything more than the statutory right to claim against Tidewater any royalty payments which it, in the absence of the assignment, would have been compelled to pay to Gulf. Tidewater never obtained production of petroleum or natural gas from the lands in question and so no obligation to pay royalties ever arose.

Tidewater acknowledged the notice of assignment, and, for the purposes of convenience of reference, I repeat that acknowledgment:

La cession consentie par la clause 2 de cet acte de fiducie était uniquement la cession, par Gulf à Montréal, des paiements de redevances dues à Gulf par Tidewater, ses successeurs ou ayants droit aux termes de la convention Tidewater. Gulf devait donc voir à ce que ces paiements de redevances soient reçus par Montréal.

En exécution de cette obligation, Gulf a avisé Tidewater de la cession qu'elle avait consentie en faveur de Montréal.

J'ai déjà cité les termes de cet avis. Il ne mentionne pas la cession, faite dans l'acte de fiducie, des redevances dues par les successeurs ou ayants droit de Tidewater. Il se réfère uniquement aux redevances dues par Tidewater. Il n'est rien de plus qu'un avis demandant à Tidewater de payer à Montréal les redevances qu'elle aurait été susceptible de verser à Gulf en vertu de la convention Tidewater.

L'article 2 de *The Choses in Action Act*, R.S.S. 1940, c. 292, qui était en vigueur au moment où la cession a été faite, édicte que:

[TRADUCTION] 2. Toute dette et tout droit d'action résultant d'un contrat est légalement cessible en vertu de tout écrit rédigé en ce sens, mais sous réserve des conditions et restrictions relatives au droit de cession attaché à la dette originaire ou relatives au contrat originaire ou qui peuvent y être mentionnées; et le cessionnaire du contrat peut introduire en son nom une action fondée sur ce contrat, comme pourrait le faire la partie qui était originairement créancière ou à laquelle appartenait originairement le droit d'action ou il peut procéder relativement à ce contrat comme si la présente loi n'avait pas été promulguée.

Cette disposition ne peut pas donner à Montréal, au regard de la cession consentie par Gulf, plus que le droit légal de réclamer à Tidewater tout paiement de redevances qu'en l'absence de cession, elle aurait été obligée de payer à Gulf. Tidewater n'a jamais extrait de pétrole ni de gaz naturel des biens-fonds en question et, ainsi, aucune obligation de paiement de redevances n'a jamais pris naissance.

Tidewater a reconnu l'avis de cession et, pour plus de commodité, je répète ici cette reconnaissance:

TIDE WATER ASSOCIATED OIL COMPANY, Operator, hereby acknowledges and accepts the above Notice of Assignment of royalty payments by Gulf Securities Corporation Ltd. to Montreal Trust Company, and hereby agrees that all payments of royalty pursuant to the agreement of June 6, 1949, accruing hereafter and prior to a termination in any manner of the Royalty Trust Agreement dated May 15, 1950, and referred to in said Notice of Assignment, will, subject to the terms and conditions of the said Agreement of June 6, 1949, be made by Tide Water Associated Oil Company directly to Montreal Trust Company, in accordance with the terms of the above Notice.

Montreal seeks to construe this acknowledgment as involving a commitment by Tidewater to it to ensure that payments of royalty, not by Tidewater, but by its successors or assigns, should be made to Montreal and not to Gulf. It stresses the words "all payments of royalty pursuant to the agreement of June 6, 1949".

To support this contention it is necessary to construe the acknowledgment as creating a contractual obligation by Tidewater to Montreal. But the acknowledgment was not a contract between Tidewater and Montreal. The notice of assignment was given to Tidewater by Gulf. It was a notice by a potential creditor to a potential debtor that the debt had been assigned. Tidewater's acknowledgment of the assignment was given to Gulf. This acknowledgment could not impose on Tidewater an obligation beyond the payment to Montreal of its own debts to Gulf. This contention overlooks the concluding words of the acknowledgment, "be made by Tide Water Associated Oil Company directly to Montreal Trust Company, in accordance with the terms of the above Notice". Tidewater was certainly not committing itself to pay royalties payable by its successors or assigns.

In my opinion the notice of assignment and its acknowledgment by Tidewater relate only to royalties which might have become payable by Tidewater.

It is contended that because Tidewater was obliged to pay to Montreal royalties due from it to Gulf it was also obligated when its leases were

[TRANSLATION] TIDE WATER ASSOCIATED OIL COMPANY, exploitant, reconnaît et accepte, par les présentes, le susdit avis de cession des paiements de redevances par Gulf Securities Corporation Ltd. à la Compagnie Montréal Trust et convient, par les présentes, que tous les paiements de redevances résultant de la convention du 6 juin 1949 qui seront exigibles dorénavant et avant la résiliation, de quelque manière, de l'acte de fiducie relatif aux redevances daté du 15 mai 1950 dont il est question dans ledit avis de cession, seront, sous réserve des termes et conditions de ladite convention du 6 juin 1949, faits par Tide Water Associated Oil Company directement à la Compagnie Montréal Trust, conformément aux termes du susdit avis.

Montréal cherche à interpréter cette reconnaissance comme voulant dire que Tidewater s'engage à lui verser plutôt qu'à Gulf des redevances dues non par elle mais par ses successeurs ou ayants droit. Montréal insiste sur l'expression «tous les paiements de redevances résultant de la convention du 6 juin 1949».

Pour étayer cette prétention, il est nécessaire d'interpréter la reconnaissance comme créant une obligation contractuelle entre Tidewater et Montréal. Mais la reconnaissance n'était pas un contrat entre elles. L'avis de cession a été donné à Tidewater par Gulf. C'était un avis par lequel un créancier éventuel informait un débiteur éventuel que la dette avait été cédée. Une reconnaissance de la cession a été donnée par Tidewater à Gulf. Cette reconnaissance ne peut imposer à Tidewater une obligation au-delà du paiement à Montréal de sa propre dette à Gulf. Cela serait passer outre aux mots qui terminent la reconnaissance, [TRANSLATION] «(seront) faits par Tide Water Associated Oil Company directement à la Compagnie Montréal Trust, conformément aux termes du susdit avis». Tidewater ne s'obligeait certainement pas à payer des redevances dues par ses successeurs ou ayants droit.

Selon moi, l'avis de la cession et sa reconnaissance par Tidewater n'ont d'incidence que sur les redevances qui pourraient être dues par Tidewater.

Parce que Tidewater était obligée de payer à Montréal les redevances qu'elle était tenue de payer à Gulf, on prétend qu'elle était également

assigned to Imperial to stipulate that Imperial should pay the overriding royalty to Montreal. In considering this submission it is necessary to recall the circumstances in which that assignment was made.

Tidewater did not seek to exercise the powers given to it under cl. 10 of the Tidewater agreement to assign the leases. It sought to exercise the power, given by that clause, to surrender the leases to the Crown. Before it could do so, Gulf had the right to require the assignment of the leases to itself, and it elected to do so. Tidewater was then obligated to assign the leases to Gulf. Gulf made an agreement with Imperial, to which Tidewater was not a party, to assign the leases to Imperial, Imperial agreeing to pay to Gulf the overriding royalty.

Instead of taking an assignment to itself and thereafter assigning to Imperial, Gulf arranged for an assignment to be made directly from Tidewater to Imperial, under an agreement to which all three companies were parties. That agreement related that:

And Whereas Tidewater is desirous of surrendering the leases to the extent that the same cover or relate to the said lands (hereinafter called "the said leases") and pursuant to the said agreement dated the 6th day of June A.D. 1949, Gulf has elected to take over the said leases.

Tidewater in the agreement then assigned the leases to Imperial. The agreement made no reference whatever to any overriding royalty payable by Imperial to Gulf. In making that assignment Tidewater was performing its contractual duty to Gulf, which arose, under cl. 10 of the Tidewater agreement, when it sought to surrender the leases. That clause imposed no duty on Tidewater in favour of Montreal, because, as already pointed out, the royalty trust agreement did not assign to Montreal the Tidewater agreement itself.

The only legal duty owed by Tidewater to Montreal was that resulting from the notice of assignment of royalties, *i.e.* to pay to Montreal any royalties which under the terms of the Tidewater agreement might become payable by it to Gulf.

obligée, quand ses baux furent cédés à Imperial, de stipuler que cette dernière devait payer à Montréal la redevance dérogatoire. En examinant cette prétention, il est nécessaire de rappeler les circonstances dans lesquelles cette cession a été faite.

Tidewater n'a pas cherché à exercer le pouvoir conféré par la clause 10 de la convention Tidewater, de céder les baux. Elle a cherché à exercer le pouvoir, donné par cette clause, d'abandonner les baux à la Couronne. Avant qu'elle puisse le faire, Gulf avait le droit de demander la cession des baux en sa faveur, ce qu'elle a fait. Tidewater était alors obligée de céder les baux à Gulf. Cette dernière a convenu avec Imperial, convention à laquelle Tidewater n'était pas partie, de céder les baux à Imperial, celle-ci acceptant de payer à Gulf la redevance dérogatoire.

Au lieu de se faire céder les baux, puis de les céder ensuite à Imperial, Gulf a convenu que la cession serait directement consentie par Tidewater à Imperial, en vertu d'une convention à laquelle les trois compagnies étaient parties. Cette convention exposait que:

[TRADUCTION] Et attendu que Tidewater désire abandonner les baux dans la mesure où ces derniers visent lesdits biens-fonds ou s'y rapportent (ci-après appelés «lesdits baux») et qu'en vertu de ladite convention datée du 6 juin 1949, Gulf a décidé de succéder à Tidewater relativement auxdits baux.

Tidewater a ensuite cédé, dans la convention, les baux à Imperial. La convention ne fait aucune mention d'une redevance dérogatoire due par Imperial à Gulf. En consentant cette cession, Tidewater exécutait son obligation contractuelle à l'égard de Gulf, née, selon la clause 10 de la convention Tidewater, quand elle a voulu abandonner les baux. Cette clause n'imposait à Tidewater aucune obligation envers Montréal parce que, comme je l'ai déjà souligné, l'acte de fiducie relatif aux redevances ne cédait pas à Montréal la convention Tidewater elle-même.

La seule obligation légale de Tidewater à l'égard de Montréal résultait de l'avis de cession des redevances, c.-à-d. de payer à Montréal toute redevance, qu'en vertu de la convention Tidewater, elle pourrait devoir à Gulf.

In summary, the following points are of importance:

1. Montreal was not an assignee from Gulf of the Tidewater agreement. It did not become entitled to enforce, as against Tidewater, the obligations which Tidewater had undertaken to Gulf under cl. 10 of that agreement.
2. Tidewater was under no contractual obligation to Montreal. Its only legal duty to Montreal was to honour the notice of assignment of royalties which it had received, and which related solely to royalties which might become payable by Tidewater in respect of its production from the lands described in the Tidewater agreement.
3. The provisions of the royalty trust agreement applied to royalties payable by Imperial which, at the instance of Gulf, had become the successor or assign of Tidewater. The obligation to require payment to Montreal rested solely upon Gulf. Notice of the assignment of Gulf's royalties effected by cl. 2 of the royalty trust agreement should have been given to Imperial by Gulf or by Montreal. No duty to give such notice was imposed upon Tidewater.

In the result, I would allow the appeal of Montreal as against Gulf, set aside the judgment of the Court of Appeal in respect of Gulf and restore the judgment at trial, with costs in this Court and in the Court of Appeal. I would dismiss Montreal's appeal as against Tidewater and the other respondents, with costs.

The judgment of Pigeon, Dickson and de Grandpré JJ. was delivered by

PIGEON J. (*dissenting in part*)—I have had the advantage of reading the reasons prepared for delivery by my brother Martland. I agree with him on the appeal as against Gulf Securities Corporation Ltd. ("Gulf"), but I have to differ as against Tidewater Oil Company ("Tidewater") and the other respondents.

I will start by saying that I do not think anyone will deny that, if the overriding royalty had become payable by Tidewater and had been paid

En résumé, les points suivants sont importants:

1. Gulf n'a pas cédé à Montréal la convention Tidewater. Elle n'a pas acquis le droit à l'exécution, à l'encontre de Tidewater, des obligations assumées par cette dernière envers Gulf en vertu de la clause 10 de cette convention.
2. Tidewater n'avait aucune obligation contractuelle à l'égard de Montréal. Sa seule obligation légale envers Montréal était d'honorer l'avis de cession des redevances qu'elle avait reçu et qui n'avait d'incidence que sur les redevances susceptibles d'être dues par Tidewater relativement à sa production provenant des terrains visés par la convention Tidewater.
3. Les dispositions de l'acte de fiducie relatif aux redevances s'appliquaient aux redevances dues par Imperial qui, à la demande de Gulf, était devenue le successeur ou l'ayant droit de Tidewater. L'obligation de demander le paiement à Montréal incombait uniquement à Gulf. Avis de la cession des redevances de Gulf effectuée par la clause 2 de l'acte de fiducie relatif aux redevances, aurait dû être donné à Imperial par Gulf ou par Montréal. Aucune obligation de donner cet avis n'était imposée à Tidewater.

En définitive, je suis d'avis d'accueillir le pourvoi de Montréal interjeté contre Gulf, d'infirmier l'arrêt de la Cour d'appel relativement à Gulf et de rétablir le jugement de première instance, avec dépens en cette Cour et en Cour d'appel. Je suis d'avis de rejeter avec dépens le pourvoi interjeté par Montréal contre Tidewater et les autres intimées.

Le jugement des juges Pigeon, Dickson et de Grandpré a été rendu par

LE JUGE PIGEON (*dissident en partie*)—J'ai eu l'avantage de lire les motifs rédigés par mon collègue le juge Martland. J'y souscris en ce qui concerne le pourvoi interjeté contre Gulf Securities Corporation Ltd. ("Gulf"), mais je diffère d'opinion en ce qui concerne Tidewater Oil Company ("Tidewater") et les autres intimées.

Je dirai d'abord que je ne crois pas que personne ne prétende que si Tidewater était devenue débitrice de la redevance dérogatoire et l'avait versée à

to Gulf rather than to Montreal Trust Company ("Montreal"), the latter would have had a good cause of action against Tidewater by virtue of the assignment, the notice thereof and the acknowledgement and acceptance. Even apart from *The Choses in Action Act*, Gulf being a party to the action, the assignment was enforceable in equity if not in law, and this requirement is only a matter "of procedure and not of substance": *Regas Ltd. v. Plotkins*², at p. 571.

In the second place, it is clear from the reasons stated by Martland J. on the appeal as against Gulf that the assignment, although not of the entire agreement but of the royalty only, covers the royalty becoming payable by an assignee of Tidewater as well as the royalty becoming payable by Tidewater itself.

However, at Gulf's request, Tidewater made an assignment of the lease to Imperial Oil Limited ("Imperial") in such terms that the royalty became payable to Gulf by the assignee. I fail to see how it could be less of a breach of Tidewater's obligation to Montreal to have the royalty paid by its assignee to Gulf than to so do itself.

Tidewater must be held to have known that the assignment of the royalty to Montreal was made for the purpose of enabling Gulf to deal with the royalty trust certificates and the purpose of the notice of the assignment was to ensure that Tidewater would not pay the royalty to Gulf but to Montreal. When Tidewater assigned the lease to Imperial, it was therefore bound to stipulate for payment of the royalty to Montreal, not to Gulf. I cannot agree that this needed to be spelled out in so many words. If Tidewater assigned the lease its obligation was to stipulate for payment to no other than the true creditor of the royalty.

In a case where solicitors completed a settlement without taking care to protect the bank that was the transferee of the claim, this Court held that the debtor was liable to the bank: *The Saint John and Quebec Railway Co. v. The Bank of British*

Gulf plutôt qu'à la Compagnie Montréal Trust («Montréal»), cette dernière n'aurait pas eu un bon droit d'action contre Tidewater en vertu de la cession et de l'avis, la reconnaissance et l'acceptation de cette cession. Même sans invoquer *The Choses in Action Act*, Gulf étant partie à l'action, la cession serait exécutoire en *equity* sinon en droit et cette exigence est seulement une question [TRANSLATION] «de procédure et non de fond»: *Regas Ltd. c. Plotkins*,² à la p. 571.

En second lieu, il ressort clairement des motifs du juge Martland visant le pourvoi interjeté contre Gulf que la cession, bien que n'étant pas de la totalité de la convention mais de la redevance seulement, vise la redevance exigible d'un cessionnaire de Tidewater aussi bien que la redevance exigible de Tidewater elle-même.

Toutefois, à la demande de Gulf, Tidewater a cédé le bail à Imperial Oil Limited («Imperial») en des termes tels, que la redevance devait dorénavant être versée à Gulf par le cessionnaire. Je ne vois pas comment ce peut être un moindre manquement à l'obligation de Tidewater envers Montréal que de faire payer la redevance à Gulf par son ayant droit plutôt que de le faire elle-même.

Il faut considérer que Tidewater savait que la cession de la redevance à Montréal était faite dans le but de permettre à Gulf de disposer des certificats de redevance et que le but de l'avis de cession était d'assurer le paiement de la redevance par Tidewater à Montréal et non à Gulf. Quand Tidewater a cédé le bail à Imperial, elle était tenue, par conséquent, de stipuler le paiement de la redevance à Montréal, non à Gulf. Je ne puis accepter que cela eût besoin d'être exprimé en ces termes. Si Tidewater cédait le bail, son obligation était de stipuler le paiement à nul autre que le créancier véritable de la redevance.

Dans une affaire où des avocats ont conclu une transaction sans prendre soin de protéger la banque cessionnaire de la réclamation, cette Cour a jugé que le débiteur était responsable envers la banque: *La Compagnie des chemins de fer Saint-*

² [1961] S.C.R. 566.

² [1961] R.C.S. 566.

*North America and The Hibbard Co.*³, Mignault J. said (at pp. 352-353):

I have no doubt that Mr. Hanson acted in absolute good faith, for solicitors as a rule object to any change in resolutions drafted by them for the payment of moneys by their clients, the more so if the disposal of the moneys is, by such changes, made subject to conditions or restrictions. But the fact still remains that the addition made to the first draft of the resolution should have put Mr. Hanson on inquiry as to what were the rights of transfer and subrogation of the bank. In plain English it stated that the bank was a transferee of the claim and was subrogated in any right of recovery of the Hibbard Company. Mr. Hanson could not close his eyes to this plain intimation and make an unconditional settlement with Mr. Gall without running the risk of the trouble that has arisen from the action of Mr. Gall in illegally paying himself out of moneys of which, even under Mr. Hanson's draft resolution, he was a trustee. The bank, at the time of the trial, was still a creditor of the Hibbard Company for more than \$5,000.00, and, although it had possibly ample security, it had the right to receive any moneys due to the Hibbard Company under the transfer the latter had made to it.

As another illustration of implied terms in an assignment of a future debt, I would refer to the case of *Fraser v. Imperial Bank of Canada*⁴.

Duff J. (as he then was) summarized as follows the conclusions of the majority in this Court (at pp. 380-381):

It was only after the contract had been completed by Fraser's exertions and at his own cost and Garson was in his last illness that the claim to appropriate the reward of Fraser's work under the bank's assignment was, for the first time, suggested. It would be something of a reproach upon the law if in such circumstances such a claim could be allowed to prevail in a court of justice.

To summarize for the sake of clearness these rather lengthy reasons for disagreeing with the court below. The evidence, and notably that which discloses the conduct of the parties, conclusively justifies the finding of the trial judge that there was in April an arrangement

*Jean et Québec c. La Banque de l'Amérique du Nord britannique et The Hibbard Co.*³ Le juge Mignault a dit (aux pp. 352-353):

[TRADUCTION] Je n'ai aucun doute que M. Hanson a agi avec une bonne foi absolue, car il est de règle que les avocats s'opposent à un changement des résolutions qu'ils ont rédigées pour le paiement de fonds par leurs clients. Et cela est encore plus vrai si de tels changements assujettissent la disposition des fonds à des conditions ou à des restrictions. Mais le fait demeure que l'addition apportée au premier projet de résolution aurait assujetti M. Hanson à une enquête au sujet des droits de cession et de subrogation de la banque. En bon français, elle déclarait que la banque était cessionnaire du montant réclamé et était subrogée dans tout droit de recours de Hibbard Company. M. Hanson ne pouvait pas fermer les yeux sur cette suggestion manifeste et conclure une transaction inconditionnelle avec M. Gall, sans courir le risque des difficultés qui ont surgi du fait que M. Gall s'est payé, de façon illicite, sur les montants dont, même en vertu du projet de résolution de M. Hanson, il était fiduciaire. La banque, lors du procès, était encore créancière de Hibbard Company de plus \$5,000 et, bien qu'elle fût peut-être amplement garantie, avait le droit de recevoir toute somme due à Hibbard Company en vertu de la cession que cette dernière lui avait consentie.

Comme autre illustration des termes sous-entendus dans la cession d'une dette future, je me reporte à *Fraser c. La Banque impériale du Canada*⁴.

Le juge Duff (alors juge puîné) a résumé comme suit les conclusions de la majorité de cette Cour (aux pp. 380-381):

[TRADUCTION] C'est seulement après que le contrat eût été conclu à la suite des efforts de Fraser et à ses propres frais et alors que Garson était à l'article de la mort que la proposition d'affecter la rémunération du travail de Fraser à la cession de la banque a été faite pour la première fois. Il y aurait quelque critique à adresser à la loi si, en de telles circonstances, on pouvait permettre à une pareille proposition de prévaloir devant une cour de justice.

Je résume, dans l'intérêt d'une clarification, ces motifs plutôt longs de mon désaccord avec le tribunal d'instance inférieure. La preuve, et notamment celle qui révèle la conduite des parties, justifie d'une manière concluante la conclusion du juge de première instance

³ (1921), 62 S.C.R. 346.

⁴ (1912), 47 S.C.R. 313.

³ (1921), 62 R.C.S. 346.

⁴ (1912), 47 R.C.S. 313.

between Garson and Fraser by which Fraser was to assume the building of the stations on the Outlook Branch in performance of Garson's contract with the Canadian Pacific Railway Co. and that by the same arrangement the moneys paid under that contract by the railway company to Garson were by him to be paid over to Fraser. It is, moreover, established that the bank had notice that an arrangement of this character had been made between Fraser and Garson at least as early as July. The proper inference from the facts in evidence (including the course of the bank in the conduct of its defence) is that no obligation from Garson to the bank which came into existence as early as July, and for which the assignment was to stand as security, is still unsatisfied. It follows that assuming the assignment of June to have been taken without notice of the appellant's rights and to have the effect of vesting in the bank the legal title to moneys (as soon as such moneys should be earned) which should become payable to Garson under the Outlook contract—still the bank having had notice of Fraser's rights before any debt was incurred for which it is now entitled to hold the assignment as security, cannot on well-known principles successfully assert any claim upon those moneys as against Fraser.

Remedies for breach of obligations do not require to be specified in a contract. In *Re Polymer Corp.*⁵, it was held that, under an arbitration clause in general terms, a board of arbitrators could award damages suffered by reason of a strike held in breach of a collective agreement, although the agreement embodied no express stipulation for such remedy. In *Lounsbury Co. Ltd. v. Duthie and Sinclair*⁶, this Court held that an unpaid vendor was liable in damages for breach of his obligation under the contract to effect a provident sale and that this obligation was not destroyed by the vendor making an assignment of the contract to a third party in consideration of the payment of the balance due.

It was strenuously contended that, because Tidewater had first given a notice of intention to surrender the lease and made the assignment to Imperial on the instructions of Gulf after the latter had elected to have the lease assigned back to it,

qu'il y avait, en avril, entre Garson et Fraser, une entente selon laquelle Fraser devait assumer la construction des gares sur le «Outlook Branch» en exécution du contrat de Garson avec la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique et que, par la même entente, les fonds payés par la Compagnie de chemin de fer à Garson en vertu de ce contrat devaient être versés par ce dernier à Fraser. Il est, de plus, établi que la banque était au courant qu'une entente de cette nature était intervenue entre Fraser et Garson au moins aussitôt que juillet. La déduction pertinente à tirer des faits rapportés (y compris les moyens invoqués par la banque au cours de sa défense) est qu'aucune obligation de Garson envers la banque, née dès juillet, et que la cession devait garantir, ne demeure inexécutée. Il s'ensuit, qu'en supposant que la cession de juin eût été faite sans notification de droits de l'appelant et qu'elle ait pour effet de faire acquérir à la banque (aussitôt qu'ils seraient gagnés) la propriété des fonds qui deviendraient dus à Garson en vertu du contrat «Outlook», il demeure que la banque, ayant été avisée des droits de Fraser avant la naissance d'une créance pour laquelle elle a maintenant le droit de détenir la cession à titre de garantie, ne peut, en vertu de principes bien connus, faire valoir avec succès contre Fraser aucun droit sur ces fonds.

Les recours pour inexécution des obligations n'ont pas besoin d'être spécifiés dans un contrat. Dans *Re Polymer Corp.*⁵, on a jugé qu'en vertu des termes généraux d'une clause d'arbitrage, un tribunal arbitral peut allouer des dommages-intérêts pour le préjudice subi du chef d'une grève déclenchée en contravention d'une convention collective, bien que la convention n'inclût pas la stipulation expresse d'un tel recours. Dans *Lounsbury Co. Ltd. c. Duthie et Sinclair*⁶, cette Cour a jugé qu'un vendeur impayé était passible de dommages-intérêts pour l'inexécution de son obligation découlant du contrat, de procéder à une sage revente et qu'il n'était pas dégagé de cette obligation par la cession du contrat à un tiers en contrepartie du paiement du solde du prix.

On a vigoureusement prétendu que, parce que Tidewater avait d'abord donné avis de son intention d'abandonner le bail et consenti la cession à Imperial sur les instructions de Gulf après que cette dernière eût choisi de se faire rétrocéder le

⁵ (1961), 26 D.L.R. (2d) 609, aff'd [1961] O.R. 438, [1962] S.C.R. 338.

⁶ [1957] S.C.R. 590.

⁵ (1961), 26 D.L.R. (2d) 609, confirmé [1961] O.R. 438, [1962] R.C.S. 338.

⁶ [1957] R.C.S. 590.

the obligations of the parties should be determined as if, instead of a direct assignment by Tidewater to Imperial, there had been an assignment to Gulf followed by another assignment by Gulf to Imperial. In my view this contention is wholly ill-founded not only for the reasons given by Martland J. on the appeal as against Gulf, but also because, even on that view of the operation, the legal result should be the same. Tidewater having had notice of the assignment of the royalty to Montreal could not assign the lease to Gulf otherwise than subject to the obligation of paying the royalty to Montreal. The royalty was no longer in favour of Gulf, therefore, Gulf could only take an assignment subject to the obligation of paying this royalty to Montreal. Tidewater would have been in breach of its obligations to Montreal just as if it had made an assignment of the lease to Gulf without protecting Montreal's rights. The situation would have been exactly the same in that respect as in *The Saint John and Quebec Railway case, supra*.

I would allow the appeal against all respondents with costs in this Court and in the Court of appeal and restore the judgment at trial but vary the same by substituting for the dismissal against the defendants other than Gulf, a declaration that all the defendants are jointly and severally liable in damages to the plaintiff so that in the aggregate the plaintiff will recover damages to the date of judgment equivalent to the amount of royalty the plaintiff is entitled to receive together with interest.

Appeal allowed in part, PIGEON, DICKSON and DE GRANDPRÉ JJ. dissenting.

Solicitors for the plaintiff, appellant: MacPherson, Leslie & Tyerman, Regina.

Solicitors for the defendant, respondent, Gulf Securities Corporation Ltd.: Shumiatcher & Associates, Regina.

Solicitors for the defendants, respondents, Tidewater Oil Company and associated companies: Balfour, Moss, Milliken, Laschuk, Kyle, Vancisse & Cameron, Regina.

bail, les obligations des parties devraient être déterminées comme si, au lieu d'une cession directe par Tidewater à Imperial, il y avait eu une cession à Gulf, suivie par une autre cession de Gulf à Imperial. A mon avis, cette prétention est totalement mal fondée, non seulement pour les motifs exposés par le juge Martland relativement au pourvoi interjeté contre Gulf, mais aussi parce que, même sous cet aspect de l'opération, le résultat légal devrait être le même. Tidewater, ayant été avisée de la cession de la redevance à Montréal, ne pouvait pas céder le bail à Gulf autrement qu'à charge de l'obligation de payer la redevance à Montréal. La redevance n'était plus payable à Gulf, par conséquent, cette dernière pouvait uniquement obtenir une cession assujettie à l'obligation de payer cette redevance à Montréal. Tidewater aurait manqué à ses obligations envers Montréal exactement comme si elle avait fait une cession du bail à Gulf, sans protéger les droits de Montréal. La situation aurait été, à cet égard, identique à celle de l'affaire précitée *La Compagnie des chemins de fer Saint-Jean et Québec*.

J'accueillerai le pourvoi interjeté contre toutes les intimées avec dépens en cette Cour et en Cour d'appel et rétablirai le jugement de première instance, mais le modifiant pour substituer au rejet contre les défenderesses autres que Gulf, la déclaration que toutes les défenderesses sont conjointement et solidairement passibles de dommages-intérêts envers la demanderesse, jusqu'à concurrence du montant de la redevance qu'elle a droit de recevoir, avec intérêt.

Pourvoi accueilli en partie, les juges PIGEON, DICKSON et DE GRANDPRÉ étant dissidents.

Procureurs de la demanderesse, appelante: MacPherson, Leslie & Tyerman, Regina.

Procureurs de la défenderesse, intimée, Gulf Securities Corporation Ltd.: Shumiatcher & Associates, Regina.

Procureurs des défenderesses, intimées, Tidewater Oil Company et les compagnies affiliées: Balfour, Moss, Milliken, Laschuk, Kyle, Vancisse & Cameron, Regina.